

### *Résumé*

Cette thèse étudie les expériences que constituent la guerre et l'exil pour les réfugiés syriens à travers leur mise en récit au Liban entre 2012 et 2016. À partir d'une centaine de récits et de plusieurs observations ethnographiques, la recherche décrit un aspect peu traité de l'exil en situation de conflit à savoir la souffrance dans ses dimensions éthique et existentielle. La description s'organise autour de quatre types de récits : les récits politiques de la guerre en Syrie, les récits d'exil sur les conditions de vie au Liban, les récits de souffrances. Ces derniers sont ensuite approfondis à travers trois situations existentielles limites : la maladie, la torture et le combat armé.

Une perspective post-moderne sur ces récits met en lumière les relations de pouvoir entre savoir religieux et savoir séculier dans la formation d'éthiques de la souffrance. L'étude s'appuie ensuite sur la notion de pratique d'exercices spirituels (ou pratiques de soi) pour montrer qu'elles permettent à certains réfugiés la capacité d'agir sur leurs douleurs et, dans certains cas remarquables, de transformer leur environnement par l'engagement. Elle distingue finalement deux régimes de subjectivation éthique qui articulent souffrance et engagement, l'un non-violent et l'autre violent.

Mots clés : réfugiés, Syrie, Liban, souffrance, douleur, violence, éthique, islam, sécularisme, existence

### *Abstract*

This dissertation studies experiences of war and exile as Syrian refugees recount them in Lebanon between 2012 and 2016. It is based on an ethnography composed of over one hundred interviews as well as field notes and observations. The research aims to vulnerabilities, narratives of suffering and describe suffering in its ethical and existential dimensions. It analyses four types of narratives: political narratives of war in Syria, narratives of exile in Lebanon, narrative of suffering which are divided into three instances of existential limit-situations: illness, torture and combat.

Using a postmodern perspective, this work unveils power relations between religious and secular discourses on pain shaping suffering ethical subjectivities. It then argue that spiritual exercises (practice of the self) enable incorporation of ethical virtues as a way of acting on their suffering to change themselves and their social environment. This thesis concludes that studying agency on suffering allows us to distinguishing between two ethics of political suffering: violent and non-violent.

Key words : Refugees, Syria, Lebanon, Suffering, Pain, Violence, Ethics, Islam, Secularism, Existence